

**Prédication 25 août 2024 :**  
**la rencontre de Jésus avec les dix lépreux (Luc 17.11-19)**

Nous poursuivons notre série de prédications de l'été sur les rencontres de Jésus et ce matin nous méditons la rencontre de Jésus avec les dix lépreux.

Trois points relèvent mon attention ce matin :

- **L'importance de la gratitude d'abord**
- **Ensuite le fait que le miracle ne suffit pas : il faut y ajouter foi**
- **Enfin : le fait que la foi vient d'où on ne l'attend pas**

Voyons ces trois points.

- **L'importance de la gratitude. Je m'arrêterai assez longuement sur ce point.**

Je relis quelques versets du texte : *15L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix. 16Il se jeta aux pieds de Jésus, face contre terre, et le remercia. 17Jésus dit alors : « Est-ce que les dix n'ont pas été guéris ? Où sont les neuf autres ?*

Oui, sur les 10 lépreux guéris, un seul vient remercier Jésus et louer Dieu. Et Jésus de s'étonner que seul un exprime sa gratitude d'avoir été guéri.

L'attitude de ce samaritain et l'interpellation de Jésus nous invitent ce matin à considérer l'importance de la gratitude, l'importance de savoir dire merci, l'importance de savoir louer Dieu.

Car, je ne vous apprend rien, les textes bibliques qui nous invitent à la gratitude et la louange sont infiniment nombreux.

Par exemple, quasiment tous les psaumes commencent ou finissent par une invitation à louer Dieu.

Par exemple, le psaume 111 commence en disant : *1 Alléluia ! Je veux louer le Seigneur de tout mon cœur parmi les fidèles assemblés. ».*

Le psaume 27, même au cœur de l'épreuve et de l'adversité, dit « *Dans sa maison, je l'acclamerai en lui offrant des sacrifices, je chanterai et célébrerai le Seigneur. ».*

Et nous connaissons tous le psaume 103 qui dit : « *Je veux bénir le Seigneur ! De tout mon cœur, je veux bénir son nom qui est saint. 2Oui, je*

*veux bénir le Seigneur, sans oublier un seul de ses bienfaits. ».* Sans oublier aucun de ces bienfaits ! Sans oublier aucun de ses bienfaits !

Mais, dans l'AT, on ne trouve pas l'invitation à la louange et la gratitude que dans les psaumes. Par exemple dans les livres historiques on trouve :

*Le Seigneur est vivant ! Merci à celui qui est mon rocher ! Dieu est grand, il est mon rocher et mon sauveur !*" (2 Samuel 22 ; 47)

Ou « *Célébrez l'Éternel, car il est bon, Car sa bienveillance dure à toujours !* » 1 Chroniques chapitre 16 verset 34

Et dans les livres de la sagesse, on trouve ce texte si fort et si beau de Job : « *L'Éternel a donné et l'Éternel a repris. Que le nom de l'Éternel soit béni !* » (Job 1.21)

Mais faisons un saut dans le Nouveau Testament. Que trouve-t-on ?

1 Thessaloniens 5.16-18 dit : « *Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ.* »

Ephésiens chapitre 5 verset 20 dit : *Rendez **toujours** grâces pour tout à Dieu le père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.*

Philippiens chapitre 4 verset 6 dit : *Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses, par la prière et la supplication, **avec des actions de grâces**, faites connaître à Dieu vos demandes.*

Et enfin en Colossiens chapitre 3 verset 17 : ***Quoi que vous fassiez**, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces par lui à Dieu le père.*

Je m'arrête là pour cette litanie de versets. Mais, vous me voyez venir : la louange et la gratitude ne sont pas une petite chose, secondaire, sans importance dans la vie chrétienne. Au contraire, la louange et la gratitude sont une chose essentielle, primordiale, fondamentale dans la vie chrétienne. Et cela, particulièrement dans ces temps qui sont les derniers. En effet, 2 Timothée 3.2 dit que les derniers jours se caractériseront notamment par un manque de reconnaissance : les hommes mauvais seront « ingrats ».

Alors, ne soyons pas ingrats comme les gens de ce monde qui ne cessent de se plaindre et de dire « j'ai droit à », mais soyons reconnaissants ! La reconnaissance doit être un mode de vie pour nous.

Certains auteurs disent que le péché d'Adam et Eve a été l'ingratitude : ils avaient tout, il leur manquait une chose, et ils l'ont voulu. Au lieu d'être

reconnaissants pour la générosité de Dieu ils ont vu juste la chose qui leur manquait : ne soyons pas comme eux !

...

Mais pourquoi être reconnaissants ?

⇒ Faire parler les gens

Oui, nous pouvons être reconnaissants pour mille raisons : le lépreux de notre histoire l'est car Jésus l'a guéri et l'a restauré dans la communauté des hommes, et nous pouvons être reconnaissants quand Dieu nous guérit. Mais nous avons bien d'autres raisons de louer Dieu. J'en cite quatre principales : pour qui Dieu est, pour ce qu'Il a fait pour nous, pour ce qu'Il fait pour nous et pour ce qu'Il fera pour nous. Répéter.

...

Vous savez, Dieu n'attend pas dix mille choses de notre part : il attend notre reconnaissance et notre louange. Je lis au psaume 50 : *7Mon peuple, écoute, j'ai à te parler ; Israël, je t'adresse un avertissement : moi Dieu, je suis ton Dieu. 8J'ai des reproches à te faire, mais ce n'est pas pour tes sacrifices ; tu n'as d'ailleurs jamais cessé de m'en offrir. 9Je n'irai pas prendre un taureau chez toi, ni des boucs dans tes enclos, 10car toutes les bêtes des forêts et les animaux sur les montagnes sont à moi, par milliers. 11Je connais tous les oiseaux des montagnes et le gibier est à ma disposition. 12Si j'avais faim, je n'aurais pas besoin de te le dire, puisque le monde entier est à moi avec tout ce qu'il contient. 13Vais-je manger la viande des taureaux et boire le sang des boucs ? 14Offre-moi plutôt ta reconnaissance, à moi ton Dieu.*

Oui, offre-moi plutôt ta reconnaissance !

Dans notre histoire, Jésus n'attendait que la gratitude des 9 lépreux. Dieu n'attend presque que cela nous aussi.

Alors, où en sommes-nous dans notre vie de la gratitude ? Les gens qui nous connaissent peuvent-ils dire : voilà une personne reconnaissante !

...

- **Le deuxième point que je voudrais souligner est le suivant : le miracle ne suffit pas**

On le voit dans notre histoire, ce n'est qu'au lépreux revenu le remercier que Jésus dit : va, ta foi t'a sauvé !

Les 9 autres ont certes été guéris, mais n'étant pas revenu à Jésus, ils ne sont pas sauvés. Ils sont guéris physiquement, mais pas spirituellement.

Cela nous dit que le miracle ne suffit pas : il faut y ajouter foi, foi en Son auteur, foi en Dieu.

Cette précision du texte vient mettre en perspective tous ceux qui se gargarisent de miracles et continuent leur vie comme si de rien n'était. Ne soyons pas impressionnés.

Mais cette précision du texte nous met nous aussi en garde : attention à ne pas être au bénéfice de la bonté de Dieu et de ne pas mettre sa foi en Lui !

Car, ce qui compte, ce n'est pas tant le miracle que la foi. Jésus le dit bien : ta foi t'a sauvé !

Oui, c'est la foi qui compte, c'est-à-dire la reconnaissance de qui est Dieu et la confiance en Lui. Cette foi peut certes être renforcé par l'expérience de miracles, mais elle ne doit pas en dépendre.

Je disais tôt que ce que Dieu attend de nous c'est la reconnaissance. J'ajouterais que ce que Dieu attend de nous aussi c'est la foi.

Car, comme le dit le texte, c'est la foi qui sauve spirituellement.

*Romains 3 est très clair : 21Mais maintenant, Dieu a montré de quelle façon il nous rend justes sans la loi. La loi de Moïse elle-même et les prophètes prouvent cela. 22Dieu rend justes les êtres humains par leur foi en Jésus-Christ. Il le fait pour tous ceux qui croient au Christ, parce qu'il n'y a pas de différence entre eux : 23tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu. 24Mais dans sa bonté, Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché. 25-26Dieu l'a offert en sacrifice. Alors par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui. Ainsi Dieu a voulu montrer qu'il est toujours juste : il l'était autrefois, quand il a été patient et n'a pas puni les péchés des êtres humains. Mais il est juste aujourd'hui, puisqu'il veut à la fois être juste et rendre justes ceux qui croient en Jésus.*

...

Alors, ce matin, ce samaritain nous regarde et nous lance ce défi : où en es-tu de ta foi en Dieu et en Jésus-Christ ?

...

Un samaritain justement !

- **C'est mon dernier point : la foi vient d'où on ne l'attend pas**

Non, la foi ne vient pas toujours d'où on l'attend.

Dans notre texte, sur dix lépreux, 9 sont juifs, un est samaritain. Et quel est le seul lépreux des dix guéris qui revient à Jésus ? Le samaritain ! Le texte le souligne : *15L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix. 16Il se jeta aux pieds de Jésus, face contre terre, et le remercia. Or cet homme était un samaritain.*

Or cet homme était un samaritain. Ce petit mot : « or », souligne une anomalie, une surprise ! Le lépreux guéri qui revient n'est pas un juif, on s'y serait attendu, mais un samaritain. Les 9 autres lépreux, sans doute juifs, ne sont pas revenus...

Oui, la foi vient parfois d'où on ne l'attendait pas !

Car les samaritains, à l'époque, c'était le pire du pire : c'était pire que les païens, des hérétiques, des impurs ! Oui, le pire du pire ! Les juifs les détestaient, les haïssaient et n'avaient surtout aucunes relations avec eux.

Eh bien la gratitude, la foi, bref, la juste attitude, vient d'un samaritain ; et c'est bien un samaritain qui nous est montré en exemple ici à imiter !

Comme quoi, à nouveau, on peut et on doit se laisser décaler dans nos préjugés, dans nos a priori sur les personnes, dans ce que l'on pense des autres : car on peut être agréablement surpris, comme ici.

Mais ce qui est intéressant, c'est que ce n'est pas la première fois que Jésus lui le juif met à l'honneur des samaritains. On a au moins deux autres exemples :

- Souvenez-vous sa rencontre avec la femme samaritaine, où Jésus casse tous les codes en discutant avec elle, et où elle deviendra l'une des premières évangélistes en témoignant à tout son village !
- Souvenez-vous de la parabole du bon samaritain : lui, le samaritain, qui vient au secours d'un juif en détresse en donnant de son temps de son argent alors que les chefs religieux passent leur chemin et que Jésus montre en exemple de ce que veut dire aimer son prochain

Non, ne mettons surtout pas les gens dans des cases, ne les enfermons pas dans nos préjugés, car nous pourrions bien être surpris un jour !

...

Alors oui, ce lépreux samaritain nous regarde et nous demande : où en es-tu de la gratitude ? où en es-tu de la foi ? où en es-tu de tes préjugés,

Soyez bénis et en bénédiction,

Amen.

**Chant : Rédempteur du monde JEM 332**